



DIS NO

Association pour la prévention de la maltraitance
et des abus sexuels envers les enfants

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2013

Pour la BienTraitance des enfants
nous informons les adultes

Editorial

L'émotionnel nous envahit lorsque le sujet des agressions sexuelles touchant les enfants est évoqué. Des idées reçues parfois bien éloignées de la réalité sont évoquées pour se rassurer :

- I Le tabou entourant les abus sexuels dont sont victimes les enfants est tombé, ce qui permet à un grand nombre de victimes de parler des abus qu'elles ont subis.
- II Les enfants sont à l'abri puisqu'ils reçoivent des informations dans le cadre scolaire.
- III Les mesures préventives nécessaires sont prises puisqu'on empêche les auteurs condamnés de récidiver.

Dans la réalité, il en est tout autre puisque nous savons aujourd'hui que :

- I Près de 90% des abus sexuels sur enfants ne sont pas signalés aux autorités.
- II 8.1% des garçons et 21.7% des filles sont victimes d'un ou plusieurs abus sexuels avec contact physique au cours de leur enfance et adolescence.
- III Les débats se focalisent autour des pédophiles condamnés et du risque de récidive. Pourtant, ce groupe cible ne représente qu'une minorité des personnes concernées par des fantasmes sexuels envers les enfants. Rien n'est fait au niveau préventif pour les autres groupes potentiellement à risque, avant le premier passage à l'acte.

Ainsi, malgré les efforts consentis depuis près de 30 ans, les mesures de prévention, aussi bonnes et soutenues qu'elles aient été, n'ont pas permis de réduire significativement les taux de victimisation et les affaires de «pédophilie» continuent à faire régulièrement la une des journaux. De plus, toutes ces mesures interviennent alors que des abus ont déjà eu lieu : qu'en est-il de la prévention visant à éviter le premier passage à l'acte?

C'est à cette question que nous avons œuvré en 2013 en réalisant un important travail préparatoire pour l'ouverture d'un espace romand de prévention s'adressant aux personnes n'étant jamais passées à l'acte mais préoccupées par des attirances, des fantasmes ou des pulsions sexuelles envers les enfants.

L'Espace romand de prévention DIS NO

La conception de l'Espace romand de prévention DIS NO pour éviter le premier passage à l'acte d'abus sexuel sur enfant a représenté une part importante de nos activités durant l'année écoulée.

Sa vocation consiste, d'une part, à développer une approche préventive novatrice et complémentaire à celles déjà en place dans le domaine de la prévention des abus sexuels envers les enfants, afin de contribuer à une diminution significative du nombre de victimes.

D'autre part, il s'agit de reconnaître la réalité de l'existence de nombreuses personnes n'étant jamais passées à l'acte mais préoccupées par des attirances, des fantasmes ou des pulsions sexuelles concernant les enfants ou leurs enfants. Certaines d'entre elles peuvent être confrontées à une souffrance et à un isolement extrêmes, pouvant aboutir à un abus de substances, une dépression, le suicide ou, dans certains cas, un passage à l'acte d'abus sexuel.

L'Espace entend aider ces personnes à renforcer leurs ressources personnelles pour qu'elles n'enfreignent jamais le respect de l'intégrité de l'enfant.

Les principales missions de l'Espace consistent à :



- Offrir une écoute, un suivi et un accompagnement aux personnes directement concernées ainsi qu'à leur entourage.
- Contribuer à une évolution de la perception collective de cette thématique, en sensibilisant le public et les professionnels.
- Servir de plateforme d'échange et de point de référence dans le domaine. Favoriser et initier des occasions d'information, de sensibilisation et de formation.
- Contribuer à la recherche dans le domaine.

Combien de personnes peuvent être concernées ?



D'après différentes estimations, la proportion de personnes n'étant jamais passées à l'acte mais préoccupées par des attirances, des fantasmes ou des pulsions sexuelles concernant les enfants se monterait, en Suisse, à plusieurs dizaines de milliers.

Toutes ces personnes ne sont pas de *potentiels abuseurs*, et nombreuses sont celles qui, dans les pays disposant déjà d'infrastructures dans ce domaine, cherchent spontanément de l'aide.

« J'ai 19 ans et je suis confronté à des pensées pédophiles depuis un moment. Je n'ai jamais fait de mal ou touché un enfant d'une manière sexuelle, et même si je pense que je ne suis même pas capable d'un tel acte, et que je suis conscient du préjudice qu'il constituerait pour un enfant, j'ai quand même peur d'avoir ça en moi, de faire ça. J'ai peur et je suis plein de culpabilité et d'anxiété, j'ai pensé au suicide... [...] Je sais pour sûr que je ne veux pas être pédophile et que je ne souhaite un tel fardeau à personne. Je veux juste vivre une vie normale et être accepté mais j'ai peur que ce soit impossible. »

(Source: virped.org – consulté le 10.09.2013 – traduit de l'anglais)

Comme le montre ce témoignage, parmi ces personnes se trouvent également des adolescents. Des femmes sont aussi concernées. Leur entourage peut également être confronté à différentes difficultés.

Le site internet de l'Espace

La création d'un site internet spécialement conçu pour cette thématique nous a occupés pendant une bonne partie de l'année. Le but du site étant de s'adresser directement aux personnes concernées d'une manière bienveillante, humaniste et favorisant la prise de contact, beaucoup de temps et d'énergie ont été consacrés au développement d'un contenu et d'un graphisme accessibles, clairs et encourageants.

Le site, structuré autour de sept rubriques, aborde notamment des questions telles que : « Suis-je concerné(e) ? », « Se taire ou en parler ? », « Pourquoi peut-il être si difficile de sortir de l'isolement ? », et décrit les prestations offertes (écoute, soutien, conseil et accompagnement).

Il s'adresse également aux proches (partenaires, conjoints, parents, amis, etc.) des personnes directement concernées ainsi qu'aux professionnels. Il propose des témoignages que d'autres personnes dans ces différents cas de figure ont posté sur des forums de structures analogues.

Une médiathèque, regroupant différentes publications et autres supports d'information sur ce sujet, est également disponible.



Il peut s'avérer difficile pour des personnes directement concernées de faire le pas, de prendre contact, de demander de l'aide. Sortir de l'isolement est une démarche fondamentale ainsi qu'un pas important vers la prévention :

« Salut, je suis pédophile. Ceci a été si difficile à écrire, c'est incroyable. Je le sais depuis que j'ai 12 ou 13 ans. Je n'en ai jamais parlé à personne. Mon attirance concerne les petites filles de 3 ans. Je n'ai jamais fait du mal à un enfant et c'est la dernière chose au monde que j'envisage, en absolu. Actuellement j'ai 20 ans. Cette attirance a détruit ma vie jusque là [...] J'ai des pensées suicidaires depuis longtemps. J'ai juste envie d'en parler à quelqu'un de compréhensif, sans peur. Je ne sais pas quoi faire d'autre. Une chose que j'ai remarquée sur ce site est qu'il se focalise sur les hommes. Je suis une fille. »

Source: virped.org – consulté le 09.01.2014 – Traduit de l'anglais

Le site www.espacedisno.ch sera mis en ligne durant le premier semestre 2014 : n'hésitez pas à le découvrir et, si vous le souhaitez, à nous faire part de vos remarques et commentaires !

Relooking du site de DIS NO

DIS NO
Association pour la prévention de la maltraitance
et des abus sexuels envers les enfants

L'Association Editions DIS NO En Suisse Brochures et clips Soutien Adresses utiles Archives Contact

Pour la bientraitance des
enfants
Nous informons les adultes

TU AS MAL OÙ ? J'AI MAL À MON INTÉGRITÉ !

L'association DIS NO a été fondée en 1995

Ses buts sont d'initier, de promouvoir ou d'aider toute action dans le sens de la prévention de la violence et des abus sexuels envers les enfants

L'évolution des activités de l'Association DIS NO, ainsi que celle des technologies numériques nous ont motivés à concevoir, au cours de l'année, un nouvel outil d'information et de communication.

Nous avons cherché à donner au nouveau site de DIS NO, qui sera mis en ligne en avril 2014 à l'adresse www.disno.ch, le même ton chaleureux, d'accueil et de gaieté, tout en l'adaptant au goût du jour.

Le nouveau site est doté d'une page d'accueil plus dynamique, mettant en valeur les vignettes que l'illustrateur Ambroise Héritier a réalisées pour la brochure sur le thème de la BienTraitance, et propose un aperçu actualisé de l'Association.

La rubrique « Rétrospective » permet de suivre le fil rouge des actions que l'Association a menées depuis 1995, avec la possibilité de télécharger différents documents relatifs aux conférences, débats et autres actions réalisées. Vous y trouverez également de nombreuses informations, de la documentation, des adresses utiles ainsi que des brochures.

Défi Coiffure



Pierre-André (à gauche), Yvonnick (à droite) et Marius Robyr, parrain de la manifestation.

L'idée de se lancer un défi est venue de Pierre-André Cavallo qui souhaitait ainsi fêter les cinq ans d'activité de son salon de coiffure à Crans Montana. Pierre-André a tout de suite pensé associer Yvonnick Mosteau à cette aventure, Yvonnick ayant déjà réalisé ce genre de défi en 1995.

L'objectif était trouvé : un marathon de 74 heures de coiffure non-stop pour rompre le silence qui entoure la maltraitance envers les enfants.

Les premiers coups de ciseaux ont été donnés le jeudi 19 septembre 2013 à midi. Les deux coiffeurs ont coupé les cheveux durant 74 heures, en prenant une pause de trente minutes chaque tranche de six heures. Chaque heure, deux nouvelles personnes prenaient place sur le «ring», spécialement conçu pour l'occasion. Au total, 148 personnes sont reparties avec une nouvelle coupe de cheveux réalisée par les mains expertes de Pierre-André et d'Yvonnick.

La performance a été ponctuée par diverses animations dont la visite des chanteurs Marc Aymon, Eric Constantin et Olivier Mottet. Sans oublier toutes les personnes qui se sont déplacées et qui ont payé leur coupe de cheveux ainsi que tous les sponsors et les personnalités qui sont venues encourager Pierre-André et Yvonnick sur place : Lolita Morena, André Georges, Jean-Marc Richard, Christian Constantin, et bien d'autres...





Le Défi a été une belle réussite et s'est terminé le dimanche 22 septembre à 14 heures, dans la joie et beaucoup d'émotion. Nous tenons à remercier chaleureusement Pierre-André et Yvonnick qui nous ont remis l'intégralité du bénéfice de la manifestation, soit la somme de CHF 25'000.-

Nous remercions également l'International Summer Camp de Crans-Montana qui a mis à disposition l'infrastructure dans laquelle s'est déroulée la manifestation et l'agence LUNIV qui a réalisé bénévolement un site internet spécialement conçu pour la manifestation.

Un grand merci à tous les bénévoles sans qui ce défi n'aurait pas pu se dérouler :



Nico, Baptiste, Antoine, Sophie, Greg, Isabelle, Ludo, Micheline, Christine, Ismaël, Marcello, Lionel, Giovanna, Gaël, Dany, Michèle, Dusica, Francesca, Guillaume, Solaine, David, Valérie, Philippe, Asmane, Lucie, Barbara, Simone, Edgar, Christophe, Anne-Marie, Nathalie, Monique, Françoise ...

Repas de soutien

Bénéficiant de l'infrastructure mise à notre disposition, nous avons saisi l'opportunité pour organiser, dans le cadre du Défi coiffure, un repas de soutien qui a réuni plus de 100 personnes dans une ambiance conviviale.

Cette soirée a pu se dérouler grâce à l'énergie et la motivation de toute une équipe que nous tenons aussi à remercier chaleureusement :

- *L'International Summer Camp* de Crans-Montana qui a mis à disposition toute l'infrastructure nécessaire à ce genre de manifestation
- *M. Guillaume Luyet* qui nous a concocté un menu hors du commun
- L'équipe de *l'Ecole des Roches* qui a assuré le service
- *M. Philippe Nicole* qui a spontanément accepté d'animer la soirée



Un grand merci à toutes les personnes qui ont soutenu l'Association en participant à ce repas.

Les photos du défi et du repas de soutien ont été réalisées par Nicolas Othenin-Girard que nous remercions.

Comment fonctionne l'Association DIS NO aujourd'hui ?

L'Association DIS NO, créée en 1995, a fonctionné durant les dix premières années sur la base du bénévolat. Elle n'a pas cessé d'évoluer et ses tâches ont pris une ampleur exponentielle.



Afin d'assurer sa pérennité, l'ouverture du Centre DIS NO marquait, en 2005, le début de la professionnalisation de l'Association. Ses activités régulières et durables nécessitaient désormais l'engagement d'un poste salarié à mi-temps.

En 2009, avec le début du travail de recherche dans le domaine de la prévention avant le premier passage à l'acte d'abus sexuels envers les enfants, la structure a été consolidée avec l'apport de nouveaux postes salariés et la mise à disposition de bureaux à Monthey.

Aujourd'hui, l'Association fonctionne grâce à l'implication d'un Comité formé de bénévoles et de deux postes de travail à temps partiel, soit un 50% et un 80%.

Pour réunir le budget nécessaire à son bon fonctionnement, qui se monte à environ 250'000 francs par année, l'Association procède à un important travail de recherche de fonds auprès de différentes fondations et institutions.

De nombreuses tâches viennent ponctuer une année de fonctionnement : répondeance, entretiens, conseils, orientation, organisation de manifestations, formations, échanges avec d'autres associations, contacts avec divers professionnels, administration, etc.

Cette évolution n'aurait pas été possible sans l'implication, la motivation, la générosité et les compétences de personnes qui se sont impliquées durant toutes ces années et qui s'impliquent encore aujourd'hui pour permettre à l'Association de poursuivre sans relâche ses activités visant à prévenir toute forme de maltraitance pouvant toucher les enfants. Un grand Merci à toutes ces personnes qu'il ne nous est pas possible de nommer ici tant leur nombre est considérable.

Un Grand MERCI... à nos généreux donateurs

En 2013, le budget nécessaire au bon fonctionnement de l'Association DIS NO a été réuni grâce à l'important soutien de généreux donateurs, auxquels va notre plus profonde gratitude.

- Loterie romande
- Fondation Prévention et Santé
- Fondation Profutura
- Fondation Ernst Göhner
- Fondation Pierre et Claude Chessex
- Casino Barrière
- Commune de Prilly
- Romande Energie
- M. Daniel Marmillod, Fiduciaire
- USCM Collombey-Muraz

Et... un Grand MERCI...



A l'entreprise Gessimo à Monthey qui met gracieusement à notre disposition les locaux abritant nos bureaux.

A tous les membres de l'Association DIS NO, aux membres du Comité et à toutes les personnes qui soutiennent nos activités par leur engagement bénévole, leurs cotisations ou des dons spontanés.